

RESSEMBLANCES ET DIFFÉRENCES

ENTRE L'APOCALYPSE ET LES LETTRES AUX THESSALONICIENS

Question: En lisant les lettres de Paul aux Thessaloniens, on y retrouve beaucoup d'éléments que nous voyons dans l'Apocalypse. C'est très intéressant d'y voir les points communs. Mais si Paul en a parlé aussi clairement, quel est le but d'en reparler de manière aussi symbolique dans l'Apocalypse? Je sais qu'il y a un but, Dieu ne fait rien de superflu, mais je me posais la question...

Tout d'abord, il est important de se rappeler que la révélation spéciale de Dieu par sa Parole n'est pas un livre qui nous tombe du ciel (comme le Coran, par exemple — supposément, évidemment), comme si Dieu nous donnait un livre de recettes ou une liste de questions/réponses comme un catéchisme qui passe en revue différents sujets doctrinaux. Si Dieu s'était révélé sous forme par exemple d'un ouvrage de théologie systématique, dans un sens ce serait plus simple pour nous. Chapitre 1: la doctrine de Dieu, ses attributs, la trinité, etc. Chapitre 2: la doctrine de la révélation générale (dans la création et la providence) et spéciale (par ses oeuvres de rédemption et dans sa Parole). Chapitre 3: la doctrine de la création du monde et de l'homme, etc., jusqu'au dernier chapitre qui traiterait des fins dernières, du retour de Jésus-Christ, etc. "Malheureusement", si l'on peut dire, la Bible n'est pas écrite comme ça. En fait, je crois qu'on doit dire "heureusement", car c'est certainement grâce à la sagesse infinie de Dieu que nous trouvons la Bible telle qu'elle est écrite.

En fait, la révélation biblique se présente plutôt sous forme d'une histoire qui suit la ligne du temps. Je crois que c'est parce que Dieu, dans sa bonté, a bien voulu "s'adapter" à nous et s'abaisser à notre mode de vie et de pensée pour s'exprimer et se révéler à nous. C'est d'ailleurs la nature même de l'alliance qu'il a établie avec nous, la Bible étant le livre de l'alliance. Sa Parole est merveilleuse, pure, parfaite, grandiose, etc. En même temps, on peut dire qu'elle est humaine. Elle a été inspirée par le Saint-Esprit, en même temps elle a été écrite par des hommes qui ont vécu à divers moments de l'histoire, dans différentes circonstances, cultures, conditions. Chaque livre de la Bible porte la marque de son auteur humain (style, choix des mots, tournures et expressions, contexte du livre, etc.) en même temps qu'ils portent tous la marque de son Auteur divin. Il y a donc unité et diversité dans sa Parole, harmonie et variété, à la fois cohérence et différentes perspectives. Il y a en particulier la promesse et l'accomplissement; ou encore l'annonce d'événements rédempteurs à venir (Ancien Testament), leur réalisation (Évangiles) et leur explication (épîtres).

On pourrait se demander par exemple pourquoi il y a les deux livres de Samuel et des Rois, puis les deux livres des Chroniques. On dirait que les Chroniques nous rapportent la même histoire. Mais quand on y regarde de plus près, on s'aperçoit que ce n'est pas tout à fait le cas. Les livres des Chroniques ont délibérément laissé de côté de grandes étapes de l'histoire du royaume du Nord (Israël) pour se concentrer sur le royaume du Sud (Juda) et les promesses faites à David. Ces livres nous apportent un éclairage nouveau sur l'histoire déjà rapporté par les livres des Rois. Ils ont été écrits dans la perspective du retour d'Exil et de l'accomplissement partiellement réalisé des promesses d'un roi dans la lignée de David, avec l'espérance de son parfait accomplissement. Ces livres, qui sont un peu plus près de la venue de Jésus, nous font donc regarder un peu plus directement à Jésus-Christ que les livres des Rois. De même, pourquoi avons-nous quatre Évangiles, et non pas un seul qui ferait la synthèse des quatre? Dans l'histoire de l'Église, il y a des gens qui ont essayé de "fusionner" les quatre pour nous donner une "harmonie" ou une synthèse des Évangiles. Mais ces fusions n'ont pas fait grande fureur, car en fait chacun des quatre Évangiles a sa saveur propre, ses perspectives particulières, etc. On peut étudier chacun des quatre séparément et y trouver beaucoup d'enrichissement, et ensuite quand on compare les quatre et qu'on les regarde ensemble, de nouvelles perspectives se présentent sous notre regard. C'est un peu comme le phénomène de la parallaxe. Qu'est-ce que la parallaxe? C'est bien simple. Il suffit de regarder un objet devant soi avec seulement l'oeil droit, puis fermer l'oeil droit et regarder le même objet avec seulement l'oeil gauche, sans bouger la tête. On refait ensuite l'expérience en clignotant les yeux en alternance. Tous les enfants se sont déjà amusés à faire cela. On dirait que l'objet bouge par rapport à son environnement ou qu'il n'est pas placé tout à fait de la même façon par rapport aux autres objets autour de lui. Deux yeux, deux perspectives, à cause de la distance entre les deux yeux, et pourtant un seul et même objet. Puis quand nous regardons l'objet avec nos deux yeux en même temps, les deux images différentes (sans perspective

ou profondeur) que nos deux yeux ont enregistrées et qu'ils ont transmises à notre cerveau se fusionnent dans notre cerveau pour ne former qu'une seule image, mais qui apparaît cette fois-ci en perspective. C'est ce qui nous permet de voir la profondeur. C'est pourquoi quelqu'un de borgne a bien de la difficulté à saisir des objets ou à conduire sa voiture. Il ne voit pas la profondeur ou la distance des objets. Quand nous regardons les quatre Évangiles, c'est comme si nous avions sous nos yeux une "image" en profondeur de Jésus. La perspective est beaucoup plus riche. L'accomplissement des promesses de l'Ancien Testament est si grand qu'il fallait quatre photographies pour nous permettre de saisir plus pleinement toute la profondeur de l'amour de Dieu pour nous.

Un peu de la même manière, le reste du Nouveau Testament contient plusieurs lettres ou épîtres écrites à différentes Églises localisées à différents endroits et vivant des circonstances, des problèmes, des joies différentes. Lorsque Paul écrit aux Galates, il est sévère et les exhorte vivement, car ils sont sur le point d'abandonner l'Évangile. Quand il écrit aux Philippiens, il est reconnaissant et plein de joie pour eux, etc. Dans chacune de ses lettres, il nous parle du même Évangile sous différentes facettes. Il aurait peut-être été plus simple pour nous de n'avoir qu'une seule lettre de Paul qui nous révèle tout le contenu doctrinal dont nous aurions besoin. Mais tel n'est pas le cas. Dieu s'est révélé à nous à travers diverses circonstances vécues par Paul et par les Églises et les expériences qu'il rencontrait. On pourrait dire la même chose des lettres de Pierre, de Jean, etc. Toutes ces épîtres sont en quelque sorte une explication de l'accomplissement des promesses de l'Ancien Testament en Jésus-Christ. L'Ancien Testament annonçait et préparait la venue du Sauveur, tout en nous montrant de quelle manière Dieu avait commencé à rassembler son Église et à se former un peuple qui lui appartienne. Les Évangiles nous montrent la richesse de l'accomplissement de ces promesses. Puis les épîtres nous donnent des explications supplémentaires sur la signification de cet accomplissement pour l'Église. Diverses circonstances, problèmes, questions vécues par diverses Églises ont donné aux apôtres plusieurs occasions d'appliquer dans des contextes différents les grandes vérités de la rédemption que nous avons en Jésus-Christ. Tout cela implique bien entendu que nous devons étudier, chercher, fouiller, essayer de mieux connaître le contexte particulier de chaque livre de la Bible, pour que nous puissions profiter au maximum des richesses de ce trésor de la Parole de Dieu.

J'ai parlé de l'Ancien Testament en général, des Évangiles et des épîtres. Mais où le livre de l'Apocalypse se situe-t-il dans tout cela? Je pense que c'est là où nous touchons de plus près à la question. L'Apocalypse est un livre à part du reste du Nouveau Testament. Il y a quatre Évangiles assez semblables, dont trois très semblables. Il y a plusieurs lettres assez comparables et parfois très semblables, ou avec des thèmes ou des sujets qui reviennent sous un éclairage différent ou dans un contexte différent. Mais il n'y a qu'un seul Apocalypse, et en plus c'est le dernier livre de la Bible qui vient clore le canon biblique. Ce livre occupe donc une place unique. Ce qui est intrigant, c'est que, même s'il est à part dans le Nouveau Testament, il est assez comparable à certains livres prophétiques de l'Ancien Testament: Daniel, Ézéchiel, Zacharie et quelques autres parties d'Ésaïe, de Jérémie, etc. La nature visionnaire de ce livre le rattache à plusieurs prophètes de l'Ancien Testament. Autrement dit, la manière dont Dieu s'était révélé autrefois par les prophètes et qui appartenait plutôt à "l'enfance" de la révélation, en réalité, elle est reprise à nouveau pour le dernier livre du Nouveau Testament. On se serait attendu à autre chose. "Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières (visions, rêves, prophéties, etc.) parlé à nos pères par les prophètes, Dieu nous a parlé par le Fils en ces jours qui sont les derniers..." (Héb. 1:1-2). Une fois que "la Parole a été faite chair et qu'elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité" (Jean 1:14), "nous avons tous reçu de sa plénitude, et grâce pour grâce", car même si "personne n'a jamais vu Dieu, Dieu le Fils unique, ..., l'a fait connaître" (Jean 1:16,18). Nous avons ensuite seulement besoin des témoins oculaires qui ont vu la personne et les oeuvres de Jésus (les apôtres) et de leurs écrits qui en rendent témoignage (Évangiles et épîtres). Nous n'avons plus besoin des anciennes façons que Dieu avait utilisées autrefois pour se révéler et pour préparer la venue de son Fils (rêves, visions, etc.). Nous avons la plénitude! Et pourtant, le dernier livre de la Bible n'est pas simplement un récit des événements dont les apôtres ont été témoin (comme les Évangiles) ni des explications théologiques et pastorales découlant de ces événements (comme les épîtres). Avec l'Apocalypse, c'est un peu comme si nous retournions en arrière, dans l'Ancien Testament, avec cependant tout l'acquis du Nouveau Testament, aussi bien l'accomplissement de la rédemption en Jésus-Christ (il est le premier d'entre les morts et le souverain des rois de la terre, il nous a délivrés de nos péchés par son sang, Apoc. 1:5) que l'explication ou l'application de ces vérités à l'Église (il a fait de nous un royaume, des sacrificateurs pour Dieu son Père, Apoc. 1:5; on peut penser aussi à la salutation au début de l'Apocalypse qui fait penser aux épîtres: "Que la grâce et la paix...", Apoc. 1:4, ou encore les "lettres aux sept Églises", qui sont des épîtres particulières). L'Apocalypse n'est donc pas simplement un retour en arrière, à l'époque de l'Ancien Testament, où les promesses de rédemption se

faisaient encore attendre et n'étaient annoncées que sous formes d'ombres et d'images imprécises. Nous avons désormais la pleine lumière des Évangiles et des épîtres. Cependant, tout n'est pas encore accompli. L'Apocalypse est une "révélation de Jésus-Christ que Dieu lui a donnée pour montrer à ses serviteurs ce qui doit arriver bientôt" (Apoc. 1:1). Ce livre nous fait donc progresser ou propulser vers l'avant. Tout ce qui est déjà accompli en Jésus-Christ, mais aussi tout ce qui reste à venir est en parfaite harmonie avec ce que les prophètes de l'Ancien Testament avait déjà entrevu dans leurs visions des choses à venir.

Je crois donc qu'il nous faut comprendre les symboles compliqués et mystérieux de l'Apocalypse dans ce contexte. Nous sommes en bien meilleure position que les prophètes de l'Ancien Testament. Nos vies sont fondées sur ce que Jésus a accompli et sur ce qu'il nous a maintenant acquis. En même temps, nous sommes un peu dans la même situation que ces prophètes, dans ce sens que nous attendons encore des événements à venir. Ces événements sont tellement riches et grandioses que nous ne pouvons pas encore en comprendre tout le sens et toute la portée. Nous avons encore besoin d'une révélation sous forme de "visions" et de "prophéties" plus ou moins obscures. Les visions de l'Apocalypse sont beaucoup plus claires que celles de l'Ancien Testament, car elles reposent sur la venue, la mort, la résurrection, l'ascension de Jésus et sur son règne actuel. En même temps, ce ne sont encore que des visions ou des flashes qui s'empilent les uns par dessus les autres dans une succession étourdissante d'un chapitre à l'autre de l'Apocalypse. Les deux lettres aux Thessaloniens n'avaient pas directement ce but de nous procurer une telle consolation au moyen de révélations de "ce qui doit arriver bientôt". Elles avaient pour but d'affermir ces jeunes chrétiens dans la foi et de fonder plus solidement leur espérance. Ces nouveaux convertis, qui vivaient la peine de voir certains d'entre eux mourir, avaient besoin d'entendre parler par exemple de la résurrection des morts et des grandes lignes concernant le retour de Jésus. Évidemment, il y a forcément des recoupements avec l'Apocalypse, mais les lettres sont plus didactiques. Elles se fondent plus sur ce que Jésus a déjà accompli. Ce que les épîtres nous disent à propos de l'avenir est en général beaucoup plus simple, plus direct, plus "dans la lumière", comme pour nous faire voir la simplicité de ce qui découle des oeuvres de salut déjà accomplies en Jésus-Christ. Tandis que l'Apocalypse nous présente plus de détails, mais de façon plus obscure, comme pour nous faire sentir que nous sommes encore loin de bien saisir toute la gloire à venir.

L'Apocalypse s'adresse à des Églises au milieu du combat, des persécutions, des tentations, etc. Ces événements à venir sont proches, "car le temps est proche" (Apoc. 1:3), en même temps tous ces tableaux visionnaires nous donnent une impression de distance, peut-être pas nécessairement dans le temps, mais au moins de distance "dans notre cerveau", parce que toutes ces visions électrisantes s'empilent dans notre esprit. Elles nous éclairent et nous étourdissent tout à la fois. Même si nous ne comprenons pas tous les détails, ces visions nous fortifient dans le combat. Celui qui est au milieu du combat, l'épée à la main, n'a pas le temps de fouiller tous les petits détails de ces visions, mais il en reçoit une impression générale très fortifiante. Je pense donc qu'il y a un but à tout cela. Dieu ne nous donne pas simplement des "répétitions" d'informations semblables. Entre les deux lettres aux Thessaloniens et l'Apocalypse, il y a unité et diversité. Ces livres nous parlent des mêmes choses, des mêmes réalités présentes et surtout à venir. Nos yeux regardent en quelque sorte le même objet. Mais le style, le contexte et la façon de révéler ces choses attirent notre regard de façon différente et nourrissent notre foi et notre espérance de manière différente, comme pour nous donner des suppléments vitaminiques composés de substances semblables, mais qui nourrissent notre corps de façon différente et complémentaire. Si nous n'avions pas les épîtres, nous n'aurions pas la simplicité du schéma des événements de la fin: lorsque Jésus reviendra dans sa gloire, la résurrection générale aura lieu, les vivants et les morts seront jugés, la terre passera par le feu et sera ensuite entièrement renouvelée en un nouveau ciel et une nouvelle terre, nous serons pour toujours avec le Seigneur, etc. Si nous n'avions pas l'Apocalypse, nous n'aurions pas la complexité des jugements de Dieu et de ses actes de délivrance en faveur de son Église, et surtout, nous n'aurions pas toute cette puissance évocatrice que nous procure la révélation de la victoire de notre grand Roi qui s'accumule d'une vision à l'autre de cet étrange livre. En d'autres mots, on pourrait dire que, comme des petits enfants, ça nous prend des explications simples pour savoir où on s'en va, mais ça nous prend aussi des jeux d'ombres et d'images étranges qui fascinent les enfants, pour faire grandir en nous un sens d'émerveillement et d'adoration devant des choses qui nous dépassent. Encore une fois, toute cette richesse de la Parole de Dieu nous étonne et nous fait tellement de bien.

Paulin Bédard